

Informations sur les films et les artistes :

Moune Ô (2021) - Maxime Jean-Baptiste

17 mins, créole avec sous-titres anglais

Dans '*Moune Ô*', Maxime Jean-Baptiste poursuit les recherches entamées dans *Nou Voix* (2018) concernant la mémoire coloniale, la diaspora guyanaise et la mise en scène des corps noirs. En questionnant la construction des récits " officiels ", le film *Moune Ô* encourage un changement de perspective concernant le lien entre colonisation et extractivisme.

Maxime Jean-Baptiste (1993° FR) est un réalisateur et performeur basé à Bruxelles et à Paris. Ayant vécu dans le contexte de la diaspora guyano-antillaise en France, de mère française et de père guyanais, son travail d'artiste se veut une exploration de la complexité de l'histoire coloniale occidentale en décelant la survivance des traumatismes passés dans le présent. Son travail audiovisuel et performatif se concentre sur des portraits (artistes, danseurs ou membres de sa propre famille) en utilisant la forme de la reconstitution pour concevoir la potentialité d'une mémoire vivante et oralisée. Il a obtenu une licence en arts visuels à l'erg et une maîtrise en arts médiatiques à la K.A.S.K. School of arts (Gand, BE).

This Wall Grows at the Root - Sana Ghobbeh (2016)

Performance, 45mins, anglais parlé, pas de sous-titres.

This Wall Grows at the Root se déroule devant l'image de la porte d'entrée monumentale de l'université de Téhéran. La clôture ajoutée ultérieurement qui entoure le campus est l'élément central de tous les chapitres de cette performance. L'œuvre transforme la caractéristique socio-politique de cette infrastructure en une semi-fiction.

L'artiste d'origine iranienne **Sana Ghobbeh** vit et travaille à Bruxelles. Elle a étudié l'architecture à Téhéran et a obtenu une maîtrise en beaux-arts en Suède. Elle a fait partie des études avancées de performance d'a.pass en 2016.

When Things Occur (2017) - Oraib Toukan

28mins, arabe avec sous-titres anglais

'When Things Occur' est basé sur des conversations Skype avec des habitants de Gaza qui se cachaient derrière les images transmises d'écran en écran durant l'été 2014. Le film sonde le visage du deuil et du chagrin - son incarnation, sa transmission et sa représentation numériques. Il pose la question de savoir comment le regard est canalisé dans le domaine numérique et comment l'empathie voyage. Que signifie exactement regarder la souffrance "à distance" ? Quel est le comportement et l'économie politique de l'image de la guerre ? Et qui est le "local" dans la représentation de la guerre ?

Oraib Toukan est artiste et boursière EUME au Forum Transregionale Studien de Berlin. Elle est titulaire d'un doctorat en beaux-arts de l'Université d'Oxford, Ruskin School of Art. Jusqu'à l'automne 2015, elle a dirigé la division des arts et le programme d'études médiatiques du Bard College de l'université Al Quds, en Palestine, et a été professeur invité

à l'Académie internationale des beaux-arts de Ramallah. Entre 2015 et 2017, elle a enseigné à la Ruskin School of Art dans le cadre du programme d'enseignement supérieur de l'Université d'Oxford. À l'automne 2018, elle a été Mercator fellow au programme Cultures of Critique de l'université Leuphana de Lunebourg. Toukan est l'auteur de *Sundry Modernism : Materials for a Study of Palestinian Modernism* (Sternberg Press, 2017), et du film d'essai *When Things Occur* (2016). Ses écrits ont été publiés dans un certain nombre de publications, d'ouvrages collectifs et de lecteurs de biennales. Depuis 2011, elle analyse et refait des œuvres à partir d'une collection trouvée de bobines de films ayant appartenu à des centres culturels soviétiques aujourd'hui dissous en Jordanie en 1990-1991.

***Odyssey* (2018) - Sabine Groenewegen**

71 minutes, néerlandais, anglais avec sous-titres anglais.

Deux intelligences indéfinies interceptent des images terrestres d'humains vivant dans une région connue sous le nom de LowLands. Les chercheurs échangent leurs découvertes par le biais d'un flux visuel, pour tenter de comprendre l'apparition d'apparitions extraordinaires. Les efforts des spectateurs pour comprendre un monde humain enchanté sont interrompus par un autre signal qui s'impose à l'enquête en cours, ce qui donne lieu à un jeu avec la logique de la production de sens. Grâce à une combinaison d'images trouvées, de science-fiction et de poésie, *Odyssey* interroge la rhétorique visuelle de la blancheur dans le projet colonial néerlandais spécifique et évoque des questions sur les histoires que l'on nous raconte et sur nos possibilités de les perturber.

Sabine Groenewegen est une artiste qui travaille avec l'image en mouvement, le collage et les expériences immersives. Elle explore actuellement les façons dont les expériences de nos ancêtres font partie de notre réalité psychobiologique présente et future.

Samah Hijawi est une artiste et chercheuse qui termine actuellement son doctorat en pratique artistique à l'ULB et à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, en Belgique. Dans ses travaux multimédias, elle explore l'esthétique de la représentation dans des œuvres d'art qui font allusion à l'histoire de la Palestine. Ses œuvres ont été présentées à KANAL, au Centre Pompidou de Bruxelles, à la Fondation A.M. Qattan de Ramallah, au Musée royal des Beaux-Arts de Bruxelles, à la PS1 Gallery de Londres, au Nadine Art Space de Bruxelles, à la Hayward Gallery de Londres, à BOZAR et au Beursschouwburg de Bruxelles.